

Stockes relate un cas d'extirpation d'épithélioma sur le dos de la main pratiquée avec l'ischémie artificielle et où le malade ne sentit rien de l'opération. Cette anesthésie n'arrive ordinairement qu'après quelques minutes de durée de l'ischémie ; elle survient très-rapidement alors par l'emploi de l'appareil de Richardson, car la réfrigération se produit très-vite quand les artères n'apportent plus de calorique avec le sang. En aspergeant un doigt seulement avec de l'eau vinaigrée, il peut devenir rapidement insensible.

L'ischémie artificielle donne une facilité extraordinaire pour l'examen des parties malades telles que les os et les articulations. J'ai examiné mainte articulations, maint os avant l'opération comme sur la table de l'amphithéâtre avant de me décider pour une amputation ou une résection. J'ai examiné des tumeurs tuberculeuses dans des synoviales dégénérées et des granulations serofuleuses ; j'ai, moyennant le microscope, pu reconnaître leurs caractères ainsi que celui de tumeurs que j'avais insérées, et utiliser ces données pour me décider dans le choix du procédé opératoire.

L'extraction de corps étrangers petits, tels que des aiguilles, de petites esquilles en bois ou en verre qui avaient pénétré dans les mains ou les pieds, a été singulièrement facilitée par l'ischémie. Tout le monde sait quelles difficultés cause, dans ces recherches, l'afflux incessant du sang. Je confesse que souvent, après de longues et infructueuses recherches, j'ai dû renvoyer les malades, troublés et inquiets, et leur promettre l'efficacité du cataplasme pour opérer ces extractions. La plus grande difficulté de l'opération est enlevée par l'ischémie ; on trouve avec facilité le corps étranger, dont la présence et la situation ont été révélées par le toucher, et la plaie, qui n'est pas tourmentée, guérit ordinairement par première intention.

J'ai naguère ainsi enlevé, moyennant une incision profonde, une aiguille cassée du pied d'un enfant qui se l'était profondément enfoncée en marchant : quoique la pointe ait été complètement oxydée, et comme nichée dans une gaine noircie par l'oxyde de fer, la plaie a guéri très-rapidement.

La recherche des artères lésées est singulièrement facilitée dans les blessures. Leisering a publié un très-beau cas dans la *DEUTSCHE ZEITSCHRIFT FÜR CHIRURGIE* en 1873, et Hokes a montré comment l'opération de l'anévrysme par la méthode d'Antyllus (ancienne), est rendue possible dans un grand nombre de cas, où la ligature du tronc au-dessus de l'anévrysme était jugée nécessaire. Je ne doute pas un instant que la ligature directe de l'artère ne puisse être faite avec succès dans les blessures par armes à feu.

L'avantage de pouvoir entreprendre de *grandes opérations sans des aides exercés* n'est pas d'une petite importance pour la chirurgie des armées, pour celle pratiquée sur les navires, aussi bien que